STUDIA ORIENTALIA 114

TRAVELLING THROUGH TIME

Essays in honour of Kaj Öhrnberg

Edited by

Sylvia Akar, Jaakko Hämeen-Anttila & Inka Nokso-Koivisto



Travelling through Time: Essays in honour of Kaj Öhrnberg Edited by Sylvia Akar, Jaakko Hämeen-Anttila & Inka Nokso-Koivisto

Studia Orientalia, vol. 114, 2013

Copyright © 2013 by the Finnish Oriental Society

Societas Orientalis Fennica

c/o Department of World Cultures

P.O. Box 59 (Unioninkatu 38 B)

FI-00014 University of Helsinki

FINLAND

Editor

Lotta Aunio

Co-editors

Patricia Berg

Sari Nieminen

Advisory Editorial Board

Axel Fleisch (African Studies)

Jaakko Hämeen-Anttila (Arabic and Islamic Studies)

Tapani Harviainen (Semitic Studies)

Arvi Hurskainen (African Studies)

Juha Janhunen (Altaic and East Asian Studies)

Hannu Juusola (Middle Eastern and Semitic Studies)

Klaus Karttunen (South Asian Studies)

Kaj Öhrnberg (Librarian of the Society)

Heikki Palva (Arabic Linguistics)

Asko Parpola (South Asian Studies)

Simo Parpola (Assyriology)

Rein Raud (Japanese Studies)

Saana Svärd (*Assyriology*)

Jaana Toivari-Viitala (Egyptology)

Typesetting

Lotta Aunio

ISSN 0039-3282

ISBN 978-951-9380-84-1

Picaset Oy

Helsinki 2013

CONTENTS

Forewordxi
Kaj Öhrnberg: A Biographical sketch
Bibliography of the Publications of Kaj Öhrnberg
An Enchanted Wanderer 21 Martti Anhava
Like-Minded Scholars Through the Centuries: Mission Georg August Wallin 31 Patricia Berg
I HISTORY AND HISTORIOGRAPHY
The Transmission of al-Madā'inī's Historical Material to al-Balādhurī and al-Ṭabarī: A Comparison and analysis of two <i>khabars</i>
Al-Kisrawī and the Arabic Translations of the <i>Khwadāynāmag</i>
The Saracen Raid of Rome in 846: An Example of maritime <i>ghazw</i> 93 TOMMI P. LANKILA
Between East and West: The Many uses of the life of St Symeon of Trier
Ibn Taghrībirdī's Voice
Bronces de al-Andalus y epigrafía: el caso del hallazgo de Denia (siglo XI) 147 Virgilio Martínez Enamorado
De nuevo sobre el cadiazgo de al-Ándalus almorávide: reflexiones acerca del cadiazgo de Almuñécar
La derrota granadina en las Lomas de Diego Díaz (1483)

Noticias sobre el cadi Rodrigo Aben Chapela de Aldeire y su familia189 Manuel Espinar Moreno
Modern Conveyances, Traditional Destinations: Khvāja Ḥasan Nizāmī's 1911 tour of the Middle East213 Мікко Vіітамäкі
"Katastrophen Sind Prüfungen Allahs": Alltagserfahrungen Muslimischer Gelehrter in Nord-Ghana233 Holger Weiss
From Terrorists to Celebrities: Deportation as a political opportunity for Palestinian Islamic Hamas257 Minna Saarnivaara
II FOOD FOR THOUGHT
The Microcosm-Macrocosm Analogy in Mesopotamian and Mediaeval Islamic Contexts279 Inka Nokso-Koivisto & Saana Svärd
Suhrawardī's Knowledge as Presence in Context
The Philosophical Lives of Ibn al-Haytham and Ibn Riḍwān: Autobiography as an expression of the philosophical way of life325 JANNE MATTILA
On Adding to the Names: The Camel's smile341 TANELI KUKKONEN
Polish-Lithuanian Karaite Hebrew <i>Zemirot</i> : Imitation only? A Review on a marginal genre359 Riikka Tuori
Mediaeval Arabs Ate Sandwiches, Too: <i>Bazmāward</i> and <i>awsāṭ</i> for the record 373 Nawal Nasrallah
Palmiers-Dattiers et Dattes dans l'Occident Musulman d'après la ' <i>Umdat al-ṭabīb fī</i> ma'rifat al-nabāt li-kull labīb d'Abū l-Khayr al-Ishbīlī (6°/xII° siècle)393 Монамер Меоџак

Nourritures Médiévales: L'alimentation au Maghreb d'après les Sources Ibadites (XI°-XIII° siècle)401
Virginie Prevost
III ARABICS AND ACADEMICS
A Journey to St Petersburg: On the fate of the manuscript Kitāb riḥlat al-shitā' wa-l-ṣaif by Muḥammad al-Ḥusainī421
Milana Iliushina
The Outset of Arabic Studies in Finland with Notes on Finnish: Carolus Clewberg and Michael Avellan
Haik Bek-Arakelov: An Armenian officer and Islamic poet
Johan David Åkerblad: Orientalist, traveller, and manuscript collector463 FREDRIK THOMASSON
Illustrations to Thomasson's and Vasilyeva's Articles479
Åkerblad's Collection in Suchtelen's Orientalia: From Sweden to Russia493 OLGA V. VASILYEVA
G.A. Wallin's Contributions to the Study of Arabic Dialects511 Heikki Palva
Dos cuentos en árabe del norte de Marruecos: 'El porqué el murciélago no tiene plumas' y '¿Quién arma más lío?'
Notes on the Orientalism Debate and Orientalism in Finland547 HANNU JUUSOLA
Teaching Arabic as a Foreign Language: From grammar-translation method to the audio-lingual approach559 Sylvia Akar
A Note from the Editor

PALMIERS-DATTIERS ET DATTES DANS L'OCCIDENT MUSULMAN D'APRÈS LA 'UMDAT AL-ȚABĪB FĪ MA'RIFAT AL-NABĀT LI-KULL LABĪB D'ABŪ L-KHAYR AL-ISHBĪLĪ (6°/XII° SIÈCLE)

Mohamed Meouak Université de Cadix

ABSTRACT

This short article aims to reveal information about the Arab and Berber vocabulary of date palms and dates, contained in the botanical work of Abū l-Khayr al-Ishbīlī and other writers of the Muslim West in the Middle Ages. This study allows us to observe some small differences of the various vocabularies used by Arab authors for the date and the date palm, as well as their use for medical and dietary purposes.

INTRODUCTION

Le palmier-dattier pousse dans un immense territoire qui va du Maroc au plateau iranien mais les grandes régions de production sont le sud de l'Irak et le Bas Sahara algéro-tunisien.¹ Au Maghreb, la région de prédilection du palmier-dattier est limitée au nord par l'Atlas saharien, par le massif de l'Aurès, par les monts de Gafsa en Tunisie et par le Haut-Atlas au Maroc. Cette zone, qui suit plus ou moins le 30° parallèle, émet des ramifications vers le sud en empruntant les grandes «vallées» et aires d'épanchement dont les axes sont orientés nord-sud comme l'oued Rihr et la Saoura en Algérie, l'oued Ziz au Maroc par exemple.²

¹ La rédaction de ces quelques notes en hommage à mon ami et collègue le Professeur Kaj Öhrnberg a été très agréable. J'ose espérer que celles-ci lui rappelleront l'excellent travail qu'il avait accompli avec Sahban Mroueh lorsqu'ils éditèrent le *Kitāb al-tabīkh* d'Ibn Sayyār al-Warrāq (4°/x° siècle), qui faisait allusion, entre autres choses, à la place de la datte comme l'un des ingrédients de la cuisine arabe médiévale.

² Sur ces questions, voir Lehuraux 1945: passim; Bisson 1983: 5-12.

Fournissons en premier lieu quelques précisions d'ordre philologique. Le terme *nakhl* est un substantif qui a valeur de collectif,³ l'unité étant *nakhla* avec un pluriel *nakhīl* et il désigne le palmier-dattier (*Phænix dactylifera* L.) de la grande famille des *Palmæ*, tribu des Coryphinées. Le persan le désigne aussi *nakhl* et *thurmā*, le turc *hurma aghajī*, l'hébreu *tāmār*. En ce qui concerne le champ linguistique berbère, celui-ci offre aussi de nombreux noms pour désigner le palmier et le fruit: le tamachek l'appelle, selon le sexe, *azzay/tazzayt*, *émellé/tamellalt*;⁴ *tīnī* en tachelhit de l'Anti-Atlas, *tiny* dans le Gourara, au M'zab, à Ouargla, etc.⁵

Ce bel arbuste à fleurs dioïques est sans aucun doute un des premiers que l'humanité connut et exploita dans des régions chaudes et désertiques, depuis le continent africain jusqu'en Orient. Le rôle qu'ont joué de façon continue les dattiers et leurs fruits dans l'alimentation des populations sédentaires et nomades des régions est amplement documenté dans la langue arabe par la terminologie qui leur est dédiée. Pour ce qui a trait à l'arbre lui-même, chaque élément de sa structure est précisé par un ou plusieurs vocables qui, pour beaucoup, sont conservés dans les dialectes locaux de l'aire géographique arabophone.⁶ Quant à la désignation du fruit en langue arabe, on trouve surtout le mot générique de *tamr* (pluriel *tumūr*) qui est largement utilisé dans les sources arabes médiévales.⁷

PALMIERS-DATTIERS ET DATTES EN OCCIDENT MUSULMAN À LUMIÈRE DE LA 'UMDAT AL-ṬABĪB FĪ MA'RIFAT AL-NABĀT LI-KULL LABĪB

Les variétés de dattes sont très nombreuses et d'aspects très variés. Dureté, couleur, goût et forme changent d'une espèce à l'autre. Selon nous, la plus connue dans le Tell et en Europe où elle est très bien commercialisée, est la *daqalat al-nūr* (en arabe maghrébin *daglāt nūr*) ou «doigt(s) de lumière». Sa saveur et sa facile conservation en font un produit précieux qui est presque exclusivement destiné à l'exportation. Indiquons que le dattier qui donne la *daqalat al-nūr* ne

³ Voir Lane 1863-1877, II: 3029-3030, s.v. «nakhl».

⁴ Sur ces aspects, voir Kossmann 1999: 196, 603; Beyhl 2004: 4, 12; Tilmatine & Bustamante 2000–2001: 445, s.v. «tāzdayt».

 $^{5\,}$ Sur ces points, voir Dallet 1982–1985: 931, s.v. «tazdayt»; Delheure 1984: 287, s.v. «tazdayt»; Delheure 1987: 385, s.v. «tazdayt».

⁶ Voir Chérif 2006: 68–70 pour la période antique; Carabaza Bravo et al. 2004: 34–39, s.v. «nakhl». À titre d'exemple, on lira la définition donnée par le botaniste Ibn al-Bayṭār dans son *Tanqīḥ al-jāmī*', n° 384, s.v. «tamr», et les informations fournies par l'agronome al-Ṭighnarī dans sa *Zuhrat al-bustān*: 39, 50, 59, 99, 253, 255, 257–258, 278–280, 363 sur le *tamr*, sa culture et ses vertus.

⁷ Lane 1863-1977, I: 317, s.v. «tamr».

⁸ d'Escayrac de Lauture 1849: 331; Anonyme 1948: 116-118; Ritt-Benmimoun 2007: 413-415.

prospère franchement que dans une zone assez restreinte d'où il semble être natif. C'est la partie du Bas Sahara qui s'étend de part et d'autre de la frontière algéro-tunisienne. La Jérid, le Nefzawa, en Tunisie, le Souf, les Zibans et l'oued Rihr, en Algérie, sont les principales régions productrices et exportatrices. Le M'zab quant à lui constitue la limite occidentale du palmier daqalat al-nūr et El Goléa en est la limite méridionale. Les plantations réalisées en dehors de cette zone n'ont fournies que des résultats médiocres: Fezzan ou Californie. Si l'on devait rechercher une variété de dattes susceptible de concurrencer la dagalat al-nūr, c'est la majhūl du Tafilalt marocain qui viendrait sans nul doute en tête. Introduite dans les oasis de la Saoura, cette datte possède des caractéristiques précises: sucrée, parfumée et ferme.9 Mais revenant à une époque antérieure, au $9^{e}/xv^{e}$ siècle, force est de constater que la daqalat al-n $\bar{u}r$ n'est pas, à notre connaissance mentionnée en tant que telle ou par allusion. Dans sa Rihla, le géographe tangérois du 8º/XIVº siècle Ibn Baţţūţa rappelle les qualités des dattes d'al-Başra en Irak et de Sijilmāsa au Maghreb occidental.10 Mais voyons maintenant ce que nous disent les quelques exemples glanés, çà et là, chez notre écrivain:

huṣāfa: qim' al-tamr wa-qumāshuhu wa-qushūruhu ka-l-ḥuṣāla.12

Traduction: «Ce sont les balles, les détritus et la peau de la datte, pareil à des restes de dattes.»

khaṣba: hiya al-daqala min al-nakhl, wa-hiya al-kathīra al-aghṣān wa-l-ʿarājīn.¹³ Traduction: «C'est un type de palmier appelé daqala qui a beaucoup de branches et rafles.»

damāl: al-tamr alladhī 'atuqa ḥattā fasada, yuqālu atānā bi-tamr damāl ay fāsid.¹⁴ Traduction: «Cette datte mûrit jusqu'à se gâter; on dit: "il est venu avec des dattes damāl c'est-à-dire gâtées".»

su'ud: bi-damm al-sīn wa-l-'ayn, darb min al-tamr.15

Traduction: «Avec "u" sur la sīn et la 'ayn, variété de dattes.»

⁹ Sur les conditions écologiques de culture de la datte dans le Tafilalt aux XVII^e et XVIII^e siècles, voir Mezzine 1987: 266–267.

¹⁰ Voir Camps 1995: 2242-2244; Viré 1993: 924 citant le géographe Ibn Battūta.

¹¹ Sur l'auteur et son œuvre, voir Bustamante Costa & Tilmatine 1999: 43-48.

¹² al-Ishbīlī, 'Umdat al-ṭabīb, n° 625.

¹³ al-Ishbīlī, 'Umdat al-ṭabīb, n° 752.

¹⁴ al-Ishbīlī, 'Umdat al-ṭabīb, n° 818.

¹⁵ al-Ishbīlī, 'Umdat al-ṭabīb, n° 2317.

sihrīz: ḍarb min al-tamr.16

Traduction: «Variété de dattes.»

hatm: darb min al-tamr ma'rūf.17

Traduction: «Variété de dattes réputée.»

rā'il: wa-ru'l, faḥl al-nakhla ghayr al-'atīq.18

Traduction: « Mâle, palmier mâle qui n'est pas de bonne qualité. »¹⁹ Au milieu du XIX^e siècle, le Comte d'Escayrac de Lauture avait remarqué que le terme *faḥl* correspondait aussi à une espèce de datte au Soudan.

ḥashaf: mā lam yanʻaqid min al-tamr ay mā lam yaʻqidu nawāhu.20

Traduction: «C'est la datte qui n'a pas donné de noyau, c'est-à-dire tant que celui-ci n'est pas formé.»

L'examen du vocabulaire des palmiers-dattiers, autre axe considéré dans cette brève étude, est un peu mieux documenté chez le botaniste sévillan Abū l-Khayr al-Ishbīlī. Voici donc quelques exemples qui parleront mieux que tout un discours théorique:

jilf: fuḥḥāl al-nakhl.21

Traduction: «Pied mâle du palmier.» À la fin de la première moitié du XIX^e siècle, Henry B. Tristram avait observé que dans le Sahara les récoltes étaient précaires à cause de la sécheresse et que les habitants du désert appelaient les espaces stériles à l'agriculture et abandonnés du nom de «*djelf*, champs abandonnés à la grâce de Dieu.»²²

jummār: huwa al-nakhl.²³

Traduction: «C'est le palmier.»

maʻālīq: ḍarb min al-nakhl min al-Bāriʻ.24

Traduction: «Variété de palmiers selon le Bāri'.»

¹⁶ al-Ishbīlī, 'Umdat al-ṭabīb, n° 2330.

¹⁷ al-Ishbīlī, 'Umdat al-ṭabīb, n° 2597.

¹⁸ al-Ishbīlī, 'Umdat al-ţabīb, n° 920.

¹⁹ d'Escayrac de Lauture 1853: 11.

²⁰ al-Ishbīlī, 'Umdat al-ṭabīb, n° 629.

²¹ al-Ishbīlī, '*Umdat al-ṭabīb*, n° 395.

²² Tristram 1860: 341.

²³ al-Ishbīlī, ' $Umdat \, al$ -ṭabīb, n° 409. Ce terme fait également référence à la moelle ou au cœur de palmier.

²⁴ al-Ishbīlī, 'Umdat al- $tab\bar{t}b$, n° 1419. L'auteur de l'œuvre mentionnée s'appelait Abū 'Alī al-Qālī (m. 356/967) et le nom complet de son ouvrage est $Kit\bar{a}b$ al- $b\bar{a}ri$ ' fi l-lugha qui est cité près de trente fois dans la 'Umdat al- $tab\bar{t}b$.

nakhīl: nabāt maʿrūf, kathīr anwāʿ; yaʻnī alwān al-thamar; wa-yusammā fīnikus (yunāniyya), bālmash (ʻajamiyya), wa-kadhālika (fārisiyya), tīzdīwīn (jamʻ: tāzdayt, barbariyya), al-bāsiqāt (ʻarabiyya), wa-hiya al-nakhl, wa-yusammā al-dhakar alladhī yuthmiru: al-fuḥḥāl wa-l-jilf, wa-huwa al-fasīl, wa-yuqālu li-kabīr al-nakhl al-barshūm wa-l-miʿjāl, wa-li-ṣighārihā al-ashāʾ.²5

Traduction: «Plante connue et aux nombreuses variétés; c'est-à-dire les espèces du fruit; elle se nomme *fīnikus* (en grec), *bālmash* (en roman-andalousien) et également en persan, *tīzdīwīn* (pluriel *tāzdayt*, en berbère), *bāsiqāt* (en arabe), c'est le palmier, et on appelle le palmier-mâle qui donne des fruits: *fuḥḥāl* et *jilf* qui est la bouture; parmi ces palmiers, les grands sont appelés *barshūm* et *mī'jāl* et les petits *ashā'*.»

şawr: jamā'at al-nakhl, lā wāḥid lahā min lafẓihā.26

Traduction: «Groupe de palmiers, nom collectif qui ne forme pas de nom d'unité.»

ʻaydān: (jamʻʻaydāna): al-nakhla al-ṭawīla, wa-tusammā ʻawāna wa-ʻamīma wa-bāsiqa.²⁷

Traduction: «Pluriel 'aydāna, c'est le palmier haut qui est appelé 'awāna, 'amīma et bāsiqa.»

saḥūq: al-nakhla al-ṭawīla jiddan.²⁸ Traduction: «Palmier très haut.»

shajarat 'Īsā: hiya al-nakhla li-ta'alluq ummihi bihā 'inda wilādatihi.²⁹

Traduction: «C'est le palmier sur lequel sa mère s'est accrochée pour le mettre au monde.»

shiriya: al-nakhla tanbutu min al-nawā,30

Traduction: «Palmier qui naît à partir du noyau.»

shatb: sa'af al-nakhla.31

Traduction: «Palme du palmier.»

²⁵ al-Ishbīlī, 'Umdat al-ṭabīb, n° 1493.

²⁶ al-Ishbīlī, 'Umdat al-ṭabīb, n° 1567.

²⁷ al-Ishbīlī, 'Umdat al-ṭabīb, n° 1808.

²⁸ al-Ishbīlī, 'Umdat al-ṭabīb, n° 2235. Il s'agit du palmier vieux qui perd ses palmes.

²⁹ al-Ishbīlī, 'Umdat al-ţabīb, n° 2455.

³⁰ al-Ishbīlī, 'Umdat al-ṭabīb, n° 2494.

³¹ al-Ishbīlī, 'Umdat al-ṭabīb, n° 2496.

PALMIERS-DATTIERS ET DATTES DANS QUELQUES ÉCRITS SCIENTIFIQUES, HISTORIQUES ET GÉOGRAPHIQUES

Les quelques exemples qui ont été donnés plus haut n'ont en aucune manière la prétention de considérer la collection comme étant exhaustive. En effet, il est bon de signaler que le *corpus* fourni par Abū l-Khayr al-Ishbīlī comprend une centaine de termes. Il est également clair que de nombreux autres textes arabes auraient pu être intégrés pour compléter cette nomenclature de mots et d'expressions. Mais cependant, nous pensons qu'avec ces matériaux, il est possible d'avoir une idée plus ou moins exacte de la variété du lexique arabe pour ce qui est relatif aux dattes et aux palmiers-dattiers. Les informations fournies relèvent essentiellement des sciences de la botanique. Alors peut-être serait-il utile, en guise d'appoint, de donner d'autres exemples tirés de textes arabes médiévaux concernant la géographie, l'alimentation et la médicine qui en disent parfois long sur les vertus des dattes et des palmiers-dattiers.

L'écrivain andalousien Ibn Habīb (m. 238/853), également célèbre pour avoir rédigé un livre d'histoire (Kitāb al-ta'rīkh), nous entretient des vertus des dattes en général (tamr) en matière de santé mais aussi et plus particulièrement des qualités des dattes vertes (balaḥ akhḍar) et des dattes fraîches (ruṭab).32 Outre les indications offertes par Ibn Habīb, on ajoutera les données du géographe de Huelva al-Bakrī (m. 487/1094) qui signalait déjà dans la région de Biskra des dattes de type *liyārī* à peau blanche et lisse, et celles qu'on nommait *al-kasbā*, qui étaient douces et fines.³³ Puis, c'est au tour d'un autre géographe, al-Idrīsī (m. 571/1175-1176), de nous entretenir par exemple sur la qualité des palmiers-dattiers et des dattes de Gabès dans le sud-est tunisien. L'auteur arabe dit «Là-bas, les dattes [...] n'ont leur équivalent dans aucune autre région » (wa-bihā min al-tamr [...] mā laysa bi-ghayrihā min al-bilād),³⁴ Toujours en Tunisie et d'après le Kitāb al-istibṣār fī 'ajā'ib al-amṣār, texte composé par un certain Abū 'Umar Ibn 'Abd Rabbihi al-hafid (m. 602/1205), on trouvait des dattes désignées par les noms de khunfus à al-Ḥāmma du Djérid, bahr dans le Djérid, ruṭab à Gabès et al-kasbā à Gafsa.35 En al-Andalus, le célébre médecin Abū l-'Alā' Zuhr (m. 525/1130) nous avertit qu'une livre de dattes vertes (rițl min al-busr) mélangée à d'autres ingrédients sert

³² Ibn Ḥabīb, Mukhtaṣar: 39–40/72. Sur la datte dite balaḥ, voir al-Ṭighnarī, Zuhrat al-bustān: 257. 33 al-Bakrī, Kitāb al-mughrib fī dhikr bilād Ifrīqiya wa-l-Maghrib wa-huwa juz' min ajzā' al-kitāb al-ma'rūf bi-l-masālik wa-l-mamālik: 52/111. Sur les dattes de la région des Ziban de Biskra, voir également les données fournies par Ibn 'Abd Rabbihi, Kitāb al-istibṣār: 173.

³⁴ al-Idrīsī, Al-Maghrib al-'arabī min kitāb Nuzhat al-mushtāq li-l-Idrīsī: 141/129.

³⁵ Ibn 'Abd Rabbihi, *Kitāb al-istibṣār*: 113, 153, 157, 160. Sur les dattes du Sud tunisien au Moyen Âge, voir Prevost 2008: 358–359.

à soigner les diharrées ainsi que les dérèglements gastriques et hépathiques.³⁶ Abū Marwān 'Abd al-Malik Ibn Zuhr (m. 557/1162), fils d'Abū l-'Alā' Zuhr, n'est pas en reste et continue la tradition familiale puisque dans son ouvrage consacré aux vertus des aliments, il nous informe que les dattes (*nakhīl/tamr*) et la moelle des palmiers (*qulūb al-nakhīl*) sont excellentes pour la santé.³⁷ D'autres sources arabes sont susceptibles de nous informer sur les divers types de dattes ainsi que leur utilisation dans des domaines comme l'agronomie et la diététique. Mais de toute évidence, il s'agit là d'un autre sujet, pour une autre étude.

RÉFÉRENCES

- Abū L-'Alā', Zuhr. *Kitāb al-mujarrabāt (Libro de las experiencias médicas)*. Éd., tr. & étude Cristina Álvarez Millán, 1994. Madrid: Consejo Superior de Investigaciones Científicas.
- Anonyme 1948. Deglet-nour: doigts de lumière (nom donné à une datte d'excellente qualité): la traduction est-elle exacte? *Bulletin des études arabes* 38: 116–118.
- AL-BAKRĪ, Abū 'Ubayd. *Kitāb al-mughrib fi dhikr bilād Ifrīqiya wa-l-Maghrib wa-huwa juz' min ajzā' al-kitāb al-ma'rūf bi-l-masālik wa-l-mamālik*. Éd. & tr. Mac Guckin De Slane, 1965. Paris: Maisonneuve-et-Larose.
- BEYHL, Friedrich E. 2004. Some Plant Names in Tachelheit Berber from the Anti-Atlas.

 Dans: Kamal Naıt-Zerrad, Rainer Vossen & Dymitr Ibriszimow (éds.), Nouvelles études berbères: Le verbe et autres articles: 1–12. Köln: Rüdiger Köppe.
- Bisson, Jean 1983. L'industrie, la ville, la palmeraie au désert: Un quart de siècle d'évolution au Sahara algérien. *Maghreb-Machrek* 99: 5–29.
- BUSTAMANTE COSTA, Joaquín & Mohand TILMATINE 1999. El léxico amazige contenido en la 'Umdat at-tabīb. Al-Andalus Magreb VII: 43—64.
- CAMPS, Gabriel 1995. Dattes/dattiers. *Encyclopédie berbère*, XV: 2234–2245. Aix-en-Provence: Édisud.
- Carabaza Bravo, Julia María, Expiración García Sánchez, Jacinto Estebán Hernández Bermejo & Alfonso Jiménez Ramírez 2004. *Arboles y arbustos de al-Andalus*. Madrid: Consejo Superior de Investigaciones Científicas.
- Chérif, Zohra 2006. Le palmier dattier et son image dans l'iconographie carthaginoise. Dans: M'Hamed Hassine Fantar (dir.), Le Sahara et l'homme, un savoir pour le savoir faire: Actes du colloque organisé à Douz, du 27 au 29 décembre, 2003: 67–84. Tunis: Finzi Usines Graphiques.
- Dallet, Jean-Marie 1982–1985. *Dictionnaire kabyle-français (parler des At Mangellat, Algérie)*. Paris: Société d'études linguistiques et anthropologiques de France.
- Delheure, Jean 1984. Ağraw n yiwalen tumbzat t-tfransist/Dictionnaire mozabite-français. Paris: Société d'études linguistiques et anthropologiques de France.

³⁶ Abū l-'Alā', *Kitāb al-mujarrabāt*: 63–64/140.

³⁷ Ibn Zuhr, Kitāb al-aghdhiya: 53-54/80.

- Delheure, Jean 1987. *Agerraw n iwalen teggargrent-tarumit/Dictionnaire ouargli-français*. Paris: Société d'études linguistiques et anthropologiques de France.
- EI2: Encyclopaedia of Islam 1960–2005, 2ème éd. Leiden: Brill.
- D'ESCAYRAC DE LAUTURE, Pierre Henri Stanislas 1849. Exploration du pays des dattes. Nouvelles annales des voyages, de la géographie et de l'histoire 5(XIX): 329–332.
- D'ESCAYRAC DE LAUTURE, Pierre Henri Stanislas 1853. Le désert et le Soudan: études sur l'Afrique au nord de l'Équateur. Paris: J. Dumaine & Fr. Klinksieck.
- IBN 'ABD RABBIHI, Abū 'Umar (al-ḥafīd). Kitāb al-istibṣār fī 'ajā'ib al-amṣār: Waṣf Makka wa-l-Madīna wa-Miṣr wa-bilād al-Maghrib. Éd. S.Z. 'Abd al-Ḥamīd, 1958. Alexandrie: Maṭba'at Jāmi'at al-Iskandariya.
- IBN AL-BAYṬĀR. *Tanqīḥ al-jāmi' li-mufradāt al-adwiya wa-l-aghdhiya*. Éd. M.'A. al-Khaṭṭābī, 1990. Beyrouth: Dār al-gharb al-islāmī.
- IBN ḤABĪB, Abū Marwān 'Abd al-Mālik. *Mukhtaṣar fi l-ṭibb*. Introduction, éd. & tr. Camilo Álvarez de Morales & Fernando Girón Irueste, 1992. Madrid: Consejo Superior de Investigaciones Científicas.
- IBN ZUHR, Abū Marwān 'Abd al-Malik. *Kitāb al-aghdhiya (Tratado de los alimentos)*. Éd., tr. & introduction Expiración García Sánchez, 1992. Madrid: Consejo Superior de Investigaciones Científicas.
- AL-IDRĪSĪ. *Al-Maghrib al-ʿarabī min kitāb nuzhat al-mushtāq li-l-Idrīsī*. Texte établi et traduit en français par Mohammed Hadj-Sadok, 1983. Alger-Paris: OPU-Publisud.
- AL-ISHBĪLĪ, Abū l-Khayr. '*Umdat al-ṭabīb fī ma*'rifat al-nabāt li-kull labīb, I—II. Éd. M.'A. al-Khaṭṭābī, 1990. Rabat: Maṭbū'āt Ākādīmiyyat al-Mamlaka al-Maghribiyya.
- KOSSMANN, Maarten 1999. Essai sur la phonologie du proto-berbère. Köln: Rüdiger Köppe.
- Lane, Edward William 1863–1877. An Arabic-English Lexicon. Edinburgh: Williams and Norgate.
- Lehuraux, Léon 1945. Le palmier-dattier du Sahara algérien. Alger: M. Baconnier éditeur.
- MEZZINE, Larbi 1987. Le Tafilalt: Contribution à l'histoire du Maroc aux XVII^e et XVIII^e siècles. Rabat: Publications de la Faculté des Lettres et des Sciences Humaines.
- Prevost, Virginie 2008. L'aventure ibāḍite dans le Sud tunisien (VIII^e–XIII^e siècle): Effervescence d'une région méconnue. Helsinki: Academia Scientiarum Fennica.
- Ritt-Benmimoun, Veronika. 2007. Das Süße und das Bittere der Dattel in der Nifzāwa-Region in Südtunesien. Wiener Zeitschrift für die Kunde des Morgenlandes 97: 413–431.
- AL-ŢIGHNARĪ, Muḥammad ibn Malik. *Kitāb zuhrat al-bustān wa-nuzhat al-adhhān*. Éd. Expiración García Sánchez, 2006. Madrid: Consejo Superior de Investigaciones Científicas.
- TILMATINE, Mohand & Joaquín Bustamante Costa 2000–2001. La fitonimía amazige en la 'Umdat aṭ-ṭabīb. Al-Andalus Magreb VIII–IX(2): 413–462.
- TRISTRAM, Henry Baker 1860. *The Great Sahara: Wanderings south of the Atlas Mountains*. London: John Murray.
- VIRÉ, François 1993. Nakhl. EI2.